CLÉ GÉNÉRALE DES TRACHÉOPHYTES

«PTÉRIDOPHYTES» Lycopodiophyta + Monilophyta

Bibliographie: Prelli & Boudrie, Les fougères et plantes alliées de France et d'Europe occidentale, Belin, 2001; Christenhusz et al., Phytotaxa 19, 7-54, 2011.

Groupe artificiel incluant d'une part l'embranchement des Lycopodiophytes (ou Lycophytes, Lycopodiidae; sporanges isolés à l'aisselle des feuilles; en Fr.: Lycopodiaceae, Selaginellaceae et Isoëtaceae), d'autre part le groupe informel des Monilophytes (Monilophyta), subdivision de l'embranchement des Euphyllophytes (sporanges groupés en sores ou en sporocarpes généralement fixés aux frondes: en Fr., toutes les autres familles). Les autres plantes vasculaires constituent le groupe informel des Spermatophytes, 2° subdivision des Euphyllophytes.

Chez les fougères proprement dites, les <u>pennes</u> sont les segments de 1^{er} ordre, les <u>pinnules</u> ceux de 2^e ordre.

Occasionnel - LOMARIOPSIDACEAE Pic. Serm.: Nephrolepis cordifolia (L.) C. Presl, peut-être capable de se naturaliser en climat chaud et humide; aspect évoquant un grand Blechnum, mais sores arrondis à indusie réniforme; racines produisant des tubercules arrondis.

CLÉ DES FAMILLES

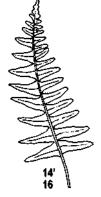
	- Plante flottante
2	- Plante sans tige ni feuilles, réduite à un amas de filaments entrelacés (gamétophyte indépendant)
2'	- Plante à tige et/ou feuilles développées (souvent à frondes)
3	- Caractères suivants réunis: feuilles soit linéaires entières, soit à 4 folioles disposées en croix; plante aquatique ou nettement hygrophile
3'	-Au moins 1 des caractères suivants : feuilles ni linéaires entières ni à 4 folioles ; plante ni aquatique ni hygrophile
4	– Feuilles groupées en faisceau (issues d'un faux bulbe souterrain*), toujours linéaires entières
4'	- Feuilles émergeant séparément du substrat (issues d'une tige rampante souterraine, aquatique ou aérienne), soit linéaires entières, soit à 4 folioles
5	- Tiges aériennes subcylindriques, portant des feuilles squamiformes chlorophylliennes et persistantes (devenant parfois blanchâtres ou noirâtres, mais alors soudées en gaines)
5'	 Tiges aériennes foliacées et souvent découpées (frondes), portant des feuilles squamiformes non chlorophylliennes, facilement décidues et jamais soudées en gaines



«PTÉRIDOPHYTES»



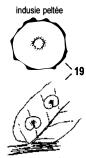
 6 - Entrenœuds > 10 mm de long ; feuilles soudées en gaine* à chaque nœud, souvent partiellem teintées de blanc et/ou de noir	14)
7 - Sporanges tous identiques dans chaque épi ; rameaux et feuilles à consistance coriace et él	
tique	18)
8 - Frondes nettement translucides (1 couche de cellules), d'un vert très sombre et brillant; s ranges, si présents, insérés sur une nervure excurrente à la marge des frondes et enfermés de une indusie cupulaire	ans
8' – Frondes non nettement translucides (plusieurs couches de cellules), de teinte variable; sporanç si présents, insérés directement sur le limbe ou le rachis, à indusie non cupulaire ou absente.	ges,
9 - Caractères suivants réunis : marge de la fronde repliée sur la face inférieure, prolongée par upseudo-indusie membraneuse blanchâtre ; frondes adultes ≥ 4 dm de long	
9' - Au moins 1 des caractères suivants: marge de la fronde sans pseudo-indusie membraner blanchâtre; frondes adultes ≤ 2 dm de long	use
10 - Frondes fertiles comprenant 2 portions fortement différenciées, l'une à limbe normal sans s	
ranges, l'autre réduite à 1 ou plusieurs axes et portant les sporanges	sté-
11 – Frondes à portion fertile terminale, à rachis commun avec la portion stérile Osmundaceae (p.	
11' – Frondes à portion fertile latérale, à rachis distinct de celui de la portion stérile	
12 – Sores nettement étirés le long d'une nervure centrale ou marginale, parfois confluents ou cacl	hés
par des poils ou des écailles¹ 12' – Sores a u moins en partie arrondis ou ovales, ou ± allongés mais alors certains nettement arque (examiner la base des pinnules), non ou minoritairement confluents, jamais cachés par des pou des écailles¹ 1. Si plante adulte restant stérile même en été, cf. principalement <i>Pteris cretica</i> (Pteridaceae, plante en touffrondes 1-pennées et à moins de 10 paires de pennes), <i>Blechnum spicant</i> (Blechnaceae, plante en touffe à fror 1-pennées et à plus de 20 paires de pennes), <i>Matteuccia struthiopteris</i> (Onocleaceae, plante en touffe à fror 2-pennées), rarement <i>Cyclosorus pozoi</i> et <i>Thelypteris palustris</i> en conditions défavorables (Thelypteridace plantes en colonies à frondes 2-pennées: cf. cette famille, p. 27).	ués oils 16 fe à ndes ndes
 13 – Sores sans indusie, soit non marginaux et nus, soit marginaux et couverts par la marge repidu limbe; si sores cachés par des écailles, alors frondes au moins 2 fois divisées	14 ux;
14 – Pennes non adnées au rachis (chez Pteris vittata à base sessile tronquée, à ne pas confon	
avec une soudure)	24) 27)
15 – Frondes fertiles présentes au moins en été sur les plantes adultes; sores disposés obliquem par rapport à la nervure médiane du segment, parfois cachés par des écailles	ent
ASPLENIACEAE (p 15' – Frondes fertiles présentes ou absentes; sores alignés contre la nervure médiane du segme jamais cachés par des écailles (mais souvent par le limbe révoluté)	ent,
16 - Caractères suivants réunis : pennes* toutes adnées au rachis ; frondes glabres	
16' – Au moins 1 des caractères suivants: pennes non adnées au rachis, au moins les basal frondes densément pubescentes	les;
17 – Indusies* réduites à des poils mêlés aux sporanges, nettement distincts des poils ou écai présents sur le reste du limbe	28)
 18 – Frondes 2 fois divisées à pinnules entières ou faiblement sinuées Thelypteridaceae (p. 18' – Frondes 1-4 fois divisées; si 2 fois divisées, alors à pinnules nettement dentées ou incisées 	27)





	peltées*) ou par un rayon (indusies réniformes*)
19' –	Indusies, si bien développées, ± allongées et fixées par un bord
	Limbe des frondes fertiles généralement > 3 dm de long, à plus de 25 paires de pennes, les plus grandes à plus de 20 paires de pinnules ² ; indusies*, si présentes, fixées par un côté
1	Limbe des frondes fertiles < 3 dm de long, à moins de 25 paires de pennes, les plus grandes à moins de 20 paires de pinnules²; indusies*, si présentes, fixées par une extrémité

19 - Indusies bien développées et longtemps persistantes, arrondies, fixées par le centre (indusies



indusies réniformes

ASPLENIACEAE A.B. Frank

conservent en principe une découpure dense, au moins pour les frondes fertiles.

Famille cosmopolite de 1 à 19 genres selon le traitement du genre éponyme et \sim 825 espèces.

Asplenium L. (genre cosmopolite de ~ 750 espèces, incl. *Ceterach* Willd., *Phyllitis* Hill; *Aspleni-i*, -o) La longueur des spores s'entend périspore exclue.

Hybrides: une vingtaine sontrepérés en Fr., certains sous plusieurs nothosous-espèces (cf. PRELLI & BOUDRIE, loc. cit.), mais presque tous limités aux points de contact des espèces parentes, sauf A. *ticinense (traité en clé); les 4 plus fréquents, comparativement aux parents, sont ensuite par ordre décroissant A. *centovallense (cf. note sous 17), A. *javorkae (cf. note sous 7), A. *helii (cf. note sous 7) et A. *alternifolium (cf. note sous 11'); les autres sont exceptionnels en Fr. Signalé par erreur: A. adulterinum J. Milde.

	- Face inférieure des frondes portant une couverture dense d'écailles linéaires roussâtres cachant l'épiderme
	 Limbe entier et > 1 cm de large Limbe généralement ± divisé, rarement entier et alors < 1 cm de large 4
	 Limbe sans oreillettes divergentes à la base; pétiole nettement < moitié du limbe
	- Limbe non penné 5 - Limbe nettement penné 6
5	- Limbe 1-2 fois bifurqué à segments linéaires; plante silicicole
5'	A. septentrionale (L.) Hoffm. subsp. septentrionale Hc — VII-X — 0,5-1,5 dm — Vosges, Massif central large, Alp. et Pyr. granitiques; R Ardennes, Bassin parisien, Massif armoricain, Jura, vallée du Rhône, Corse; 50-2200 m; rarement naturalisé en plaine (N) — rochers siliceux — Circumboréal — A. septentrional-is, -i Note – La subsp. septentrionale (tétraploïde) s'oppose à la subsp. caucasicum Fraser-Jenk. & Lovis (diploïde) d'Asie occidentale. Limbe entier à tripartite à segments lancéolés; plante calcicole
	[incl. subsp. catalaunicum (O. Bolòs & Vigo) P. Monts.]
	Hc — VII-IX — 0,2-1 dm — RR PyrOrientales (Capcir); ~ 1800 m — rochers calcaires et dolomitiques ombragés, plus rarement éclairés — <i>Orophyte ibéro-marocain</i> — A. glabr-i, -o Note – La subsp. seelosii est endémique des Alp. orientales. La taxonomie de l'espèce a été modifiée par Cubas et al. (Rivasgodaya 7, 99-117, 1993) avec création d'une « subsp. catalaunicum » incluant les plantes de Fr., mais cette

20 0

option reste à étayer par des preuves moléculaires.

	6 – Face supérieure du limbe nettement glanduleuse (loupe)
	 - race superieure du limbe non ou a peine granduleuse - Rachis brun au moins vers la base du limbe; limbe 1 fois pennatiséqué (sauf plantes exubé
	rantes), à pennes inférieures ≤ médianes, ovales crénelées ou lobées
	Hc — IV-VI — 0,2-1 dm — Midi, R Corse; 0-800 m — anfractuosités de rochers calcaires, surtou sur falaises ensoleillées — <i>O-médit.</i> — <i>A. petrarchae</i>
	Note – La subsp. petrarchae (tétraploïde) s'oppose à la subsp. bivalens (D.E. Mey.) Lovis & Reichst. (diploïde) d Levante espagnol et des Baléares. L'hybride A. ×helii Lusina [A. petrarchae × A. trichomanes] est sous-observ mais semble assez fréquent sur les stations d'A. petrarchae; il en diffère surtout par ses spores majoritairement ma
	conformées et par son indument glanduleux plus épars. 7' - Rachis entièrement vert; limbe 2-3 fois pennatiséqué, à pennes inférieures > médianes, à segments ultimes cunéiformes flabellés
	ombragés et plutôt secs — Orophyte alp. — A. lepid-i, -o Note – La subsp. lepidum (glanduleuse) s'oppose à la subsp. haussknechtii (Godet & Reut.) Brownsey (glabre) d Crète, d'Asie occidentale et peut-être d'Espagne. L'hybride A. × javorkae Kümmerle [A. lepidum × A. ruta-muraria] et présent sur la plupart des stations stables d'A. lepidum, parfois plus abondant que ce demier; il en diffère surtout pa ses spores majoritairement mal conformées et par son indument glanduleux plus épars.
,	3 – Frondes 1 fois complètement divisées
	3' - Frondes au moins 2 fois complètement divisées
9	 Pennes normalement ≥ 15 mm de long, à consistance coriace, vernissées à l'état vivant; plant généralement exposée aux embruns salés
	Hc — VII-IX — 1-4 dm — littoral Bretagne; RR littoral Normandie, Centre-O, Pays basque Albères, Provence et Corse; 1 station hors littoral en Mayenne (Placé, ~ 100 m) — rochers mar times exposés aux embruns, surtout sur silice, parfois puits — Méditatl. — A. marin-i, -o
,	 Pennes normalement < 15 mm de long, à consistance ± souple, mates ou faiblement luisante à l'état vivant; plante évitant les embruns salés
	10 – Pennes adnées au rachis, sauf parfois les basales
	10' – Pennes brièvement pétiolulées, sauf les apicales
٠	I1 – Rachis vert
	I1' – Rachis brun à noirâtre
	 a - Frondes plaquées contre le rocher dont elles suivent les irrégularités; pennes* allongées, profondément dentées ou crénelées, contiguës ou imbriquées; plante basiphile; 2n = 144
	subsp. <i>pachyrachis</i> (H. Christ) Lovis & Reichs Hc — VII-X — 0,5-1,5 dm — dispersé sur calcaire au S d'une ligne Metz – La Rochelle, surtou
,	Préalp. et Causses, RR Corse; 100-1200 m — rochers ± surplombants, entrées des grottes, su calcaire et dolomie — S-eur. — A. pachyrachid-is, -o
,	a'- Frondes non plaquées contre le rocher; pennes arrondies à allongées, superficiellemer dentées, espacées ou contiguës
	 b - Rachis brun-rougeâtre; pennes* ± arrondies, insérées obliquement, celles de la moiti apicale ± espacées; frondes fertiles progressivement rétrécies à l'apex, à segment apica réduit; spores longues de 29-36 μm; plante exclusivement acidiphile; 2n = 72
	Ardennes, Massif armoricain, Jura; 200-2400 m; ailleurs? — rochers, éboulis, vieux murs su
	silice — N-eur. — A. trichoman-is, -o b' - Ráchis brun-noirâtre; pennes ± allongées, insérées subperpendiculairement, souvent cont guës dans la moitié apicale de la fronde; frondes fertiles à segment apical variable; spore
	longues de 33-42 µm; plante partiellement ou exclusivement basiphile
	c - Frondes fertiles ± progressivement rétrécies à l'apex, à segment apical souvent petit pennes* non nettement hastées, sauf parfois les 1-6 paires basales, à L/I variable; 2n = 14 subsp. quadritations D.E. Mon.

	Hc — VII-X — 0,5-3 dm — toute la Fr.; 0-2400 m — rochers, éboulis, vieux murs — <i>Eur.</i> — <i>A. quadrivalent-is, -i</i>
	$\textbf{c'-} Frondes \ fertiles \ brusquement \ r\'etr\'ecies \ \grave{a} \ l'apex, \ \grave{a} \ segment \ apical \ souvent \ grand \ \dots \ \textbf{d}$
	 d - Pennes ± hastées dans la moitié basale des frondes chez les grands exemplaires, les médianes à L/l souvent > 2 (compte non tenu de la dilatation basale); 2n = 144subsp. hastatum (H. Christ) S. Jess.
	Hc — VII-X — 0,5-2 dm — R (sous-observé) en Fr. continentale calcaire, surtout moitié E; 100-1200 m — rochers, éboulis, vieux murs sur calcaire, dolomie ou basalte — <i>Eur.</i> — <i>A. hastat-i</i> , -o d '- Pennes non hastées, sauf parfois les 1-6 paires basales, les médianes à L/I généralement
	< 2; 2n = 72
	murs calcaires — S-eur. — A. inexpectant-is, -i Notes
	1 – Toutes les sous-espèces peuvent probablement s'hybrider entre elles, bien que la subsp. trichomanes, en raison de son écologie, ne le fasse en pratique qu'avec la subsp. quadrivalens. Les hybrides sont aisément reconnaissables à leurs spores majoritairement mal conformées, même pour ceux entre tétraploïdes; sur calcaire, leur repérage peut grandement aider à celui des subsp. hastatum et inexpectans, qui, par elles-mêmes, ne peuvent pas être distinguées à coup sûr de la subsp. quadrivalens d'après leur seule morphologie. 2 – A. ×altemifolium Wulfen [A. septentrionale × A. trichomanes], quoique toujours R et isolé au contact des parents,
	se rencontre assez régulièrement dans les montagnes siliceuses, surtout le Massif central (sous la nsubsp. alternifo- lium issue de A trichomanes subsp. trichomanes); il se reconnaît facilement à ses pennes étroitement cunéiformes, obliques, peu nombreuses et espacées.
12 -	Caractères suivants réunis : limbe 3(4)-pennatiséqué ; segments de 3° ordre cunéiformes et inci- sés en éventail ; pennes concaves, orientées dans un plan ± perpendiculaire au rachis
	Hc — VII-IX — 1-2 dm — RR AlpMaritimes (haute Roya); 1700-2300 m — rochers calcaires —
12' -	Orophyte alp. — A. fiss-i, -o -Au moins 1 des caractères suivants: limbe 2-pennatiséqué (à pinnules indivises à pennatipar-
-	tites); segments de 3° ordre non cunéiformes et/ou non incisés en éventail; pennes planes ou convexes, orientées dans le plan du rachis
13 -	· Pennes basales nettement > médianes, ⇒ limbe à contour triangulaire
	Pennes basales ≤ médianes, ⇒ limbe à contour ovale, lancéolé ou ogival
13' -	Pennes basales ≤ médianes, ⇒ limbe à contour ovale, lancéolé ou ogival
13' -	Pennes basales ≤ médianes, ⇒ limbe à contour ovale, lancéolé ou ogival
13' -	Pennes basales ≤ médianes, ⇒ limbe à contour ovale, lancéolé ou ogival
13' -	Pennes basales ≤ médianes, ⇒ limbe à contour ovale, lancéolé ou ogival
13' -	Pennes basales ≤ médianes, ⇒ limbe à contour ovale, lancéolé ou ogival
13' - 14 -	Pétiole vert sur les 2 faces sur plus de la moitié de sa longueur ; frondes généralement ≤ 1 dm, pétiole compris
13' - 14 -	Pennes basales ≤ médianes, ⇒ limbe à contour ovale, lancéolé ou ogival
13' - 14 - 14' -	Pennes basales ≤ médianes, ⇒ limbe à contour ovale, lancéolé ou ogival
13' - 14 - 14' - 15' -	Pennes basales ≤ médianes, ⇒ limbe à contour ovale, lancéolé ou ogival
13' - 14 - 14' - 15' -	Pennes basales ≤ médianes, ⇒ limbe à contour ovale, lancéolé ou ogival
13' - 14' - 15 - 15' -	Pennes basales ≤ médianes, ⇒ limbe à contour ovale, lancéolé ou ogival
13' - 14' - 15 - 15' -	Pétiole vert sur les 2 faces sur plus de la moitié de sa longueur; frondes généralement ≤ 1 dm, pétiole compris
13' - 14' - 15 - 15' -	Pétiole vert sur les 2 faces sur plus de la moitié de sa longueur; frondes généralement ≤ 1 dm, pétiole compris
13' - 14' - 15 - 15' -	Pétiole vert sur les 2 faces sur plus de la moitié de sa longueur; frondes généralement ≤ 1 dm, pétiole compris
13' - 14' - 15 - 15' -	Pétiole vert sur les 2 faces sur plus de la moitié de sa longueur; frondes généralement ≤ 1 dm, pétiole compris

«PTÉRIDOPHYTES» 7

7.67 22.47.627.2
a'- Dents des pinnules bien marquées, généralement certaines > 0,8 mm de profondeur; pinnules les plus grandes généralement 3-5-fides à 3-5-partites, au moins sur les grandes frondes; 2n = 144
17 – Frondes fertiles marcescentes en hiver; pinnules souples (~ comme les pennes de A trichomanes)
Mey. [A. cuneifolium × A. adiantum-nigrum], repérable à ses spores mal conformées. 17' – Frondes fertiles persistantes (souvent ± endommagées) en hiver; pinnules ± rigides
18 - Spores mal conformées; frondes sporangifères à limbe généralement > 2 dm de long
18' – Spores normales; frondes fertiles à limbe de taille variable
 19 - 2n = 72; spores longues de 27-33 μm; au moins certaines dents des pinnules à mucron blanchâtre net; frondes restant généralement intactes tout l'hiver; pennes* souvent (non toujours) caudées; plante généralement non rupicole, ayant son optimum à l'étage mésoméditerranéen
L/I généralement < 1,5 et à moins de 7 segments (sur serpentine — A. silesiac-i, -o) var. silesiacum (J. Milde) J. Milde [subsp. corunnense (H. Christ) Rivas Mart.]
20 – Limbes majoritairement à pennes basales ≤ 50 % des médianes; plante généralement calcicole
cicole
cicole





alors mesurer à partir des cicatrices de celles-ci.

ATHYRIACEAE Alston

Famille cosmopolite de 5 genres et 600-650 espèces.

Athyrium Roth (genre cosmopolite de ~ 180 espèces; *Athyri-i*, -o) Hybride: *A. ×reichsteinii* Schneller & Rasbach [*A. distentifolium* × *A. filix-femina*], RR.

- - Hc VII-IX 3-8 dm Alp. (surtout du N), Auvergne, Pyr., Corse; R Vosges, Jura; 1200-2300 m mégaphorbiaies subalpines, éboulis *Circumboréal A. distentifoli-i, -*o





BLECHNACEAE (C. Presl) Copel.

Famille cosmopolite de 8-9 genres et ~ 220 espèces.

Blechnum L. (genre cosmopolite de ~ 180 espèces ; *Blechn-i*, -o)

Woodwardia Sm. (genre holarctique à extension australe, d'optimum E-asiatique, de \sim 13 espèces; Woodwardi-ae, -o)

CYSTOPTERIDACEAE Schmakov

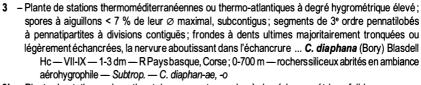
Famille tempérée et des montagnes tropicales de 4 genres et 30 espèces.

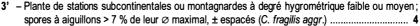
Cystopteris Bernh. (genre tempéré et des montagnes tropicales de ~ 30 espèces; Cystopterid-is, -o) Hybrides: C. dickieana × C. fragilis, ? C. alpina × C. fragilis (cf. note sous 4').

- - Hc/G à rhizome VII-IX 1,5-3 dm R Jura, Alp., Pyr.; 800-2300 m ravins forestiers, rochers et éboulis ombragés, surtout sur calcaire Circumbor'eal C. montan-ae, -o









- - α Frondes non ou très éparsément glanduleuses (toute l'aire C. fragil-is, -i) ... var. fragilis
 - α' Frondes densément glanduleuses (connu des Alp. du S, éteint? Corse C. huten) var. huteri J. Milde

Note – La morphe typique a des frondes à divisions ultimes presque linéaires, rappelant Asplenium fissum; elle est souvent moins abondante que les plantes à aspect intermédiaire; ces dernières sont peut-être hybridogènes mais leurs spores sont généralement normales. Inversement, les spores mal conformées ne sont pas ici une preuve d'hybridation interspécifique, car on peut en rencontrer chez C. fragilis lui-même (hybrides fréquents entre les cytotypes tétra- et hexaploïdes). Certains auteurs réunissent C. fragilis, C. alpina et/ou C. dickieana dans une même espèce: problème à étudier.

Gymnocarpium Newman (genre holarctique, ainsi que de Nouvelle-Guinée, de 8-9 espèces; Currania Copel.; Gymnocarpi-i, -o)

1	- Frondes non glanduleuses	G. dryopteris (L.) Newmar
	[Currania dryopteris (L.) Wherry, Dryopteris linnaeana C. Chr.]	
	Hc/G à rhizome — VI-IX — 1,5-3 dm — Vosges, Jura, Alp., M	Massif central, Corse; RR plaines
	du quadrant NE; 200-2200 m — sous-bois herbacés acidi	philes psychrophiles, éboulis -
	Circumboréal — G. dryopterid-is, -o	

Hc/G à rhizome — VI-IX — 1,5-3 dm — NE, E, Alp., Causses, Pyr.; RR Normandie, Bassin parisien, Beaujolais, bassin moyen de la Garonne; 200-2200 m; ailleurs occasionnel — rochers et éboulis grossiers calcaires ombragés — *Circumboréal — G. robertian-i, -o*

DENNSTAEDTIACEAE Pic. Serm.

Famille cosmopolite de 13 à 20 genres et de 130 à 340 espèces, selon les auteurs, incl. HYPOLEPIDACEAE Pic. Serm., PTERIDIACEAE Ching.

Pteridium Scop. (genre cosmopolite monospécifique ou non – et alors ~ 7 espèces – selon le traitement taxonomique; *Pteridi-i*, -o)

DRYOPTERIDACEAE Ching

Famille cosmopolite de 20 à 50 genres, selon les auteurs, et ~ 1000 espèces.

Nomenclature très embrouillée dans les anciennes flores, avec emploi de *Polystichum* ou de *Nephrodium* pour *Dryopteris*, d'*Aspidium* pour les 2 genres et d'épithètes souvent erronées; synonymes non cités ici, consulter les bases de données nomenclaturales.

- 1 Indusies réniformes*; segments ultimes des frondes sans oreillette basale ... *Dryopteris* (p. 11)

1



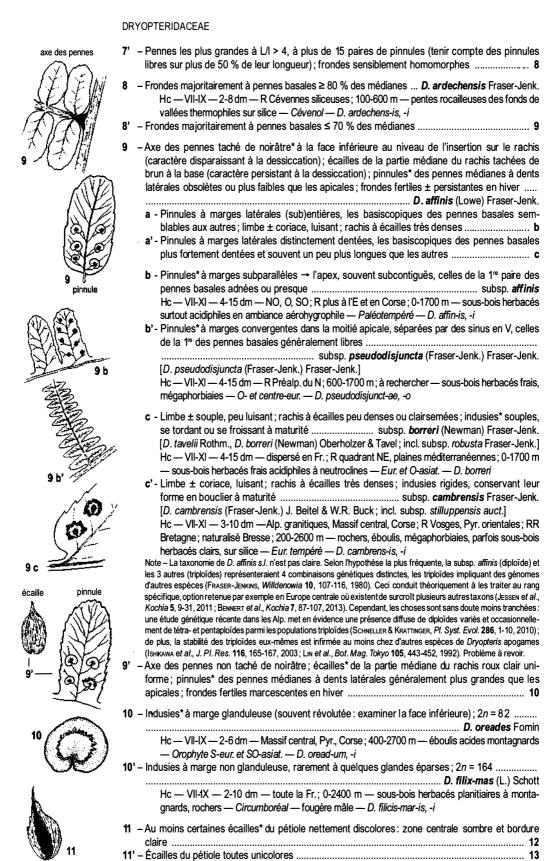
1



11

2 - Pennes entières ou dentées, celles des frondes fertiles normalement ≥ 15 mm de large; seqment terminal semblable à une penne ou à 2-3 pennes partiellement soudées; sores disposés en plusieurs rangées* de chaque côté de la nervure principale des pennes Cyrtomium 2 - Pennes dentées ou divisées; si dentées, alors ≤ 12 mm de large; segment terminal très réduit; sores disposés en 1 rangée de chaque côté de la nervure principale des pennes ou des pin-Cyrtomium C. Presl (genre SE-asiatique et africain de 15-20 espèces; Cyrtomi-i, -o) Hc — VI-IX — 5-10 dm — R littoral Bretagne, Pays basque, Crau; naturalisé; ailleurs occasionnel — falaises maritimes en ambiance aérohygrophile, puits — E- et SE-asiat. — C. falcat-i, -o Hc — VI-IX — 4-8 dm — R Alp.-Maritimes (région de Nice, 100-200 m); naturalisé; ailleurs occasionnel — parois de tuf ombragées en ambiance aérohygrophile — E- et SE-asiat. — C. fortunei **Dryopteris** Adans. (genre cosmopolite de ~ 225 espèces; *Dryopterid-is*, -o) Hybrides: 8 sont connus en Fr., tous localisés aux points de contact des parents, la plupart R et isolés sauf D. »uliginosa (cf. note sous 14) qui peut être abondant. 1 – Écailles du rachis linéaires, noirâtre uniforme et opaques ... D. erythrosora (D.C. Eaton) Kuntze Hc — VII-IX — 3-6 dm — RR Maine-et-Loire (région d'Angers, ~ 20 m); planté et en voie de naturalisation — sous-bois mésohygrophiles — E-asiat. — D. erythrosor-ae, -o 1º - Écailles du rachis lancéolées ou étroitement triangulaires, brun clair à soutenu et translucides, 2' - Rachis, limbe et surface des indusies généralement non glanduleux, parfois à glandes éparses 3 – Pinnules des frondes fertiles adnées au rachis, sauf parfois les basales des pennes inférieures; Hc — VI-VIII — 2-6 dm — Corse; RR Ardèche, Alp.-Maritimes; 100-1200 m — éboulis, bases et anfractuosités de rochers, sur silice et basalte — O-médit. — D. tymhen-ae, -o 4 - Pennes de longueur maximale vers le milieu du limbe, ou de longueur subconstante de la base au milieu; frondes d'un vert glaucescent ± soutenu; 2n = 82 D. villarii (Bellardi) Schinz & Thell. Hc — VII-IX — 2-6 dm — S Jura, Alp.: 900-2300 m — éboulis grossiers calcaires montagnardssubalpins, fentes de lapiaz — Orophyte S-eur. — D. villarii 4' - Pennes de longueur généralement maximale à la base du limbe ; frondes d'un vert glaucescent 5 - 2n = 82; stomates majoritairement < 50 µm de long; frondes généralement moins densément</p> glanduleuses à la face supérieure qu'à la face inférieure Hc — VI-VIII — 2-5 dm — RR N Corse (environs de Lano); 800-1000 m — éboulis et rochers calcaires — Médit. — D. pallid-ae, -o Note - La subsp. pallida s'oppose à la subsp. balearica (Litard.) Fraser-Jenk. endémique de Majorque. 5' – 2n = 164; stomates majoritairement > 50 μm de long; frondes généralement aussi densément Hc — VI-VIII — 2-5 dm — SE, Pyr.; 700-1800 m — éboulis calcaires montagnards, fentes de lapiaz - Orophyte S-eur. - D. submontan-ae, -o 6 - Pinnules (= segments de 2e ordre) divisées sur moins de 20 % de leur largeur, sauf parfois les 6' - Pinnules (= segments de 2º ordre) majoritairement divisées sur plus de 25 % de leur largeur 11 7 - Pennes les plus grandes à L/I < 3, à moins de 12 paires de pinnules (tenir compte des pinnules</p> libres sur plus de 50 % de leur longueur); frondes nettement hétéromorphes, les stériles à limbe à L/l ≤ 4 et dressées de biais, les fertiles à limbe à L/l > 4 et dressées verticalement Hc — VII-IX — 4-8 dm — RR N → Bassin parisien et Ardennes, Jura, Haute-Savoie; 0-800 m; en régression; semble éteint ailleurs — magnocariçaies tourbeuses ombragées, surtout en aulnaies — Circumboréal — D. cristat-ae, -o

«PTÉRIDOPHYTES»



Note – La distinction de D. dilatata et de D. expansa est rarement sûre sans comptage chromosomique.

- 13 1º pinnule basiscopique des pennes basales des frondes fertiles généralement pennatipartite, à segments tous 0-1-dentés; axe des pennes taché de noirâtre³ à la face inférieure au niveau de l'insertion sur le rachis (caractère disparaissant à la dessiccation) D. remota (Döll) Druce Hc VII-IX 3-8 dm R Vosges, Jura, Massif central, SO; 50-1400 m sous-bois herbacés acidiphiles boréomontagnards ± hygrophiles Eurocaucasien D. remot-ae, -o
- 13' 1º pinnule basiscopique des pennes basales des frondes fertiles généralement pennatiséquée, à segments inférieurs pluridentés; axe des pennes non taché de noirâtre à la face inférieure ... 14

Note – L'hybride *D. *uliginosa* (Dowell) Druce [*D. carthusiana* × *D. cristata*] est régulièrement présent au contact des parents, soit sur la grande majorité des stations de *D. cristata*, et parfois plus abondant que ce demier; il a l'apparence d'un *D. carthusiana* à limbes très allongés, les fertiles à L/I généralement > 3, avec une hétérophyllie particulièrement marquée.

14' – Écailles du pétiole* brun soutenu, celles de sa partie médiane toutes < 1,5 mm de large; limbes des frondes fertiles majoritairement à L/I ≤ 1,7; indusies et face inférieure des pinnules généralement parsemées de glandes; pinnules à dents courbées vers le haut à l'état vivant D. aemula (Aiton) Kuntze Hc — VI-VIII — 2-6 dm — R Normandie, Bretagne, Anjou, Pays basque; 0-400 m — sous-bois herbacés acidiphiles en ambiance aérohydrophile — Atl. — D. aemul-ae. -0</p>

Polystichum Roth (genre cosmopolite de ~ 200 espèces; Polystich-i, -o)

Occasionnel: P. munitum (Kaulfuss) C. Presl.

Hybrides: outre P. ×bicknellii, partiellement indépendant et traité en clé, on connaît en Fr. P. ×illyricum (Borbás) Hahne [P. aculeatum × P. lonchitis] et P. ×luerssenii (Dörfl.) Hahne [P. aculeatum × P. braunii], tous 2 relativement fréquents (mais isolés) aux points de contact des espèces parentes, et enfin P. ×wirtgenii Hahne [P. braunii × P. setiferum], RR; tous sont repérables à leurs spores mal conformées.

- 2 Limbe portant des écailles filiformes (« poils ») à la face supérieure, au moins dans sa jeunesse; pennes de la paire basale ≤ 30 % de la longueur des médianes, à apex* ogival à obtus

Hc — VII-IX — 2-5 dm — RR S Vosges, Pyr. centrales; 700-1400 m — sous-bois herbacés et rocailles ombragés sur silice — *Orophyte holarctique* — *P. braunii*







Note – Plante formant des colonies souvent abondantes, parfois en l'absence d'un des parents ou même des 2, phénomène également connu en Allemagne (Korneck & Kottre, Decheniana (Bonn) 160, 59-82, 2007). Indépendamment de ces grandes populations, des exemplaires hexaploïdes et parfaitement fertiles ont été trouvés près de Lyon (J.-F. Thomas & R. Viane, comm. pers.); en principe il ne s'agit donc pas de *P. xbicknellii* lui-même, mais d'une nouvelle espèce dérivée de cet hybride par doublement des chromosomes. Problème à étudier.

- 4 Pennes de la paire basale < 40 % de la longueur des médianes; pinnules* médianes des pennes médianes non nettement auriculées, sessiles ou adnées à l'axe; pinnules basiscopiques orientées à moins de 50° de l'axe de la penne; limbe des frondes fertiles à L/I généralement ≥ 3,5 ...</p>
 P. aculeatum (L.) Roth

Hc — VII-IX — 2-8 cm — N, NE, E, Alp., Massif central, Pyr., Corse, RR ailleurs; 200-2300 m — sous-bois herbacés de préférence rocailleux, éboulis d'ubac, fentes de lapiaz — *Paléotempéré* — *P. aculeat-i, -o*

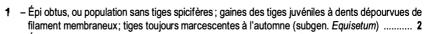
4º – Pennes de la paire basale > 60 % de la longueur des médianes; pinnules* médianes des pennes médianes nettement auriculées, pétiolulées; pinnules basiscopiques orientées à plus de 50° de l'axe de la penne; limbe des frondes fertiles à L/I généralement ≤ 3,5

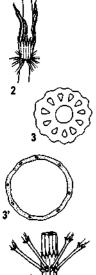
Hc — VII-IX — 4-10 dm — N, NO, quadrant SO → vallées de la Loire et du Rhône, Corse, RR ailleurs; 0-1700 m — sous-bois herbacés neutroclines à acidiphiles, de préférence en ambiance ± aérohygrophile — *Médit.-atl.* — *P setifer-i*, -o

EQUISETACEAE DC.

Famille monogénérique.

Equisetum L. (genre cosmopolite de ~ 15 espèces, incl. Hippochaete J. Milde; prêle; Equiset-i, -o) Hybrides: toutes les espèces étant des géophytes rhizomateuses, les hybrides forment des colonies et peuvent devenir autonomes, ce qui est le cas des 5 traités en clé; un 6° moins vigoureux, E. ×dycei C.N. Page [E. fluviatile × E. palustre], a été récemment découvert dans le N et quelques autres existent dans les pays voisins. Au-delà de ces hybrides primaires bien connus, le subgen. Hippochaete présente une évolution réticulée (Bennert et al., Ann. Bot. 95, 807-815, 2005; Lubienski et al., Nova Hedwigia 90 (3-4), 321-341, 2010): outre les 3 espèces (génomes H [E. hyemale], R [E. ramosissimum] et V [E. variegatum]) et leurs 3 hybrides diploïdes (HR [E. xmoorei], HV [E. xmackay]) et RV [E. xmeridionale]), il existe 7 combinaisons triploïdes potentielles dont 3 connues: HHR [E. xascendens Lubienski & Bennert], HHV [E. xalsaticum (H.P. Fuchs & Geissert) G. Phil.] et HRV [E. xgeissertii Lubienski & Bennert]. Le traitement traditionnel au statut d'hybride entraîne une simplification taxonomique: tous les hybrides issus des mêmes parents étant en principe considérés comme synonymes, E. xascendens et E. xalsaticum sont à inclure respectivement dans E. xmoorei et E. xmackayi; E. xgeissertii (non signalé en Fr. actuellement) reste indépendant. Si par contre ils sont traités au rang spécifique, comme c'est le cas chez Lycopodium set Diphasiastrum, les triploïdes deviennent autant d'espèces distinctes. Ce phénomène n'est actuellement repéré en Fr. que dans la vallée du Rhin et son étude reste donc à poursuivre. Signalé par erreur: E. pratense Ehrh.





G à rhizome — III-V — 1-3 dm (stade vernal fertile), 2-10 dm (stade estival stérile) — toute la Fr., R Corse; 0-2200 m — friches vivaces eutrophiles pionnières mésoxérophiles à mésohygrophiles — Circumboréal — E. arvens-is. -i 4' - 1er article* des rameaux < gaine adjacente de la tige; tiges fertiles chlorophylliennes, simples ou G à rhizome — VI-IX — 2-8 dm — dispersé en Fr.; RR plaines méditerranéennes, Corse; 0-2400 m; en régression en plaine — prairies hygrophiles — Circumboréal — E. palustris. -i 6 - Tiges sans lacunes périphériques développées, simples ou régulièrement ramifiées, les fertiles nombreuses en début de saison; spores normalement développées E. fluviatile L. [E. limosum L.] G à rhizome — V-VII — 3-12 dm — dispersé en Fr. continentale; 0-2200 m; en régression; nul plaines méditerranéennes — prairies amphibies, roselières — Circumboréal — E. fluviatil-is, -i 6' - Tiges à lacunes périphériques nettement développées, toujours régulièrement ramifiées, les fertiles peu nombreuses ou manquantes même en début de saison; spores mal conformées E. ×litorale Rupr. [E. arvense × E. fluviatile] Gàrhizome — V-VII (sporadique) — 3-8 dm — dispersé en Fr. continentale, RR Midi; 0-1200 m; sous-observé — prairies et friches hygrophiles, magnocariçaies — Circumboréal — E. litoral-is, -i Note - Hybride souvent observé en l'absence d'E. fluviatile ou de ses 2 parents, modérément dynamique, capable de former des colonies dans les prés humides ou des linéaires le long des cours d'eau. En été, la distinction d'avec E. arvense n'est parfois possible que par l'anatomie de la tige. 7 - Tige de teinte semblable sur toute sa longueur; gaines toutes semblables; tiges fertiles non chlorophylliennes, simples, antérieures de plusieurs semaines aux stériles ; spores normalement développées E. telmateia Ehrh. subsp. telmateia [E. maximum auct.] G à rhizome — III-V — 1,5-4 dm (stade vemal fertile), 4-20 dm (stade estival stérile) — presque toute la Fr., R sur silice dans la moitié N; 0-1200 m — mégaphorbiaies et friches vivaces méso- à hygrophiles surtout basiphiles — Paléotempéré — E. telmatei-ae, -o Note – La subsp telmateia s'oppose à la subsp. braunii (J. Milde) Hauke d'Amérique du N. 7' - Tige blanc-verdâtre dans son tiers ou sa moitié basale, devenant vert franc vers le sommet; gaines supérieures à dents plus courtes que les inférieures; tiges fertiles chlorophylliennes, simples ou ramifiées, contemporaines des stériles (souvent manquantes); spores mal conformées E. xfont-queri Rothm. [E. palustre x E. telmateia] G à rhizome — V-IX (sporadique) — 2-10 dm — Provence, basse vallée du Rhône; R Haute-Garonne, Roussillon: 0-400 m — friches psammophiles pionnières, notamment sur alluvions fluviatiles soumises aux crues — O-eur. — E. font-queri Note - Hybride se propageant par multiplication végétative en l'absence des parents, réussissant notoirement bien dans la colonisation des berges de fleuves méditerranéens où il peut former des linéaires de plusieurs kilomètres. 8 - Gaines* inférieures d'un vert nettement plus pâle que la tige dans leur jeunesse, puis blanchâtres à base noire ou entièrement noires à maturité, bordées de dents < 0,5 mm de long (apex filiforme 8' - Gaines inférieures restant du même vert que la tige au moins sur leur moitié basale, bordées de 9 - Côtes des tiges à tubercules de silice coalescents en bandelettes transversales (loupe); gaines à L/I généralement ≥ 1,5; spores majoritairement mal conformées E. ×moorei Newman [E. hyemale × E. ramosissimum: incl. E. ×ascendens Lubienski & Bennert] G à rhizome — VII-X — 4-12(18) dm — vallée du Rhin, bassins de la Seine, de la Loire et du Rhône, SO, Midi; 0-1200 m — prairies, friches et ourlets xéro- à mésophiles — O-et centre-eur. — E. moorei Note - Les nothosous-espèces éventuelles ne sont pas décrites. À propos de E. xascendens, cf. note en début de genre; ce taxon possède en principe des tiges > 12 dm, ± flexueuses, en partie munies de rameaux verticillés (vs ≤ 12 dm, rigides et simples sauf mutilation chez E. ×moorei s.s.). L'hybride triple E. ×geissertii [E. hyemale × E. ramosissimum × E. variegatum], non signalé en Fr., possède des tubercules partiellement confluents en bandelettes au moins vers la base de la tige, mais des gaines à L/I < 1,5, les supérieures à dents > 0,8 mm (vs < 0,5 mm chez E. ×moorei). 9' – Côtes des tiges à tubercules de silice non coalescents (loupe); gaines à L/I généralement ≤ 1,5

...... 10





10 – Gaines toutes semblables, sauf celle sous-tendant l'épi; spores normalement développées E. hyemale L. subsp. hyemale G à rhizome — VII-X — 4-12 dm — NE, E, Auvergne, Pyr.; R ailleurs; 50-2000 m; nul Centre-O, plaines méditerranéennes, Corse — sous-bois herbacés et clairières eutrophiles méso- à méso-hydrophiles, forêts alluviales — Eurasiat. — E. hyemal-is. -i

Note - La subsp. hyemale s'oppose à la subsp. affine (Engelm.) Calder & R.L. Taylor américaine.

G à rhizome — VII-IX — 3-10 dm — RR vallée du Rhin; 100-200 m; mentions douteuses ailleurs — prairies alluviales méso- à hygrophiles — *N-et centre-eur.* — *E. mackayi*

Note – Nomenclature et graphie (mackayi vs mackaii): cf. Bizot & Pétrement, Adoxa 61, 14-19, 2009; la nsubsp. mackayi s'oppose à la nsubsp. jesupii (A.A. Eaton) Bizot & Petrement, américaine et issue de E. hyemale subsp. affine (mais de quelle sous-espèce de E. variegatum?). À propos de E. ×alsaticum, cf. note en début de genre; ce taxon possède en principe des tiges → 10 dm (vs ≤ 6 dm chez E. ×mackayi s.s.) et des gaines inférieures à large anneau blanchâtre (vs entièrement noires ou à anneau blanchâtre réduit).

E. variegatum Schleich. subsp. variegatum
G à rhizome — VI-VIII — 1-4 dm — Alp., Pyr.; 1600-2600 m, abyssal → 400 m; RR N, NO, Lorraine, Bassin parisien, Jura (0-800 m); semble éteint ailleurs — bas-marais oligotrophiles surtout basiphiles — Circumboréal — E. variegat-i, -o

Note – La subsp. variegatum s'oppose à la subsp. alaskanum (A.A. Eaton) Hultén du NO de l'Amérique du N.

- 11' Côtes des tiges à tubercules de silice coalescents en bandelettes transversales (loupe); gaines au moins en partie à L/I > 1,3, les supérieures à anneau noir généralement étroit ou manquant ... 12

G à rhizome — VI-IX — 2-8 dm — vallées du Rhône, de la Durance et du Var; RR Allier, Morvan; 0-600 m: éteint Alsace — friches ouvertes sur alluvions — Centre-eur. — E. meridional-is. -i

Note – Les nothosous-espèces éventuelles ne sont pas décrites. Hybride remarquable par l'hétérotopie des espèces parentes (sauf en Alsace), certainement formé à partir de prothalles non viables de *E. variegatum* en situation abyssale (Chabert, Monde PI. 433, 1-2, 1988); le cas de la station de l'Allier est encore plus étonnant, car *E. variegatum* n'est même pas connu du Massif central (Antonetti et al., Atlas de la flore d'Auvergne, CBN du Massif central, 2006).

12' - Dents des gaines* supérieures < 0,8 mm de long (apex filiforme exclu) sauf pour la gaine soustendant l'épi, normalement complètes, à centre noir opaque occupant plus de 50 % de leur surface; spores normalement développées ... E. ramosissimum Desf. subsp. ramosissimum G à rhizome — VI-X — 2-12 dm — dispersé au S d'une ligne Rennes - Strasbourg, surtout S et Corse; 0-800 m; ailleurs occasionnel — friches ouvertes mésoxérophiles à mésohygrophiles — Eurasiat. et afr. — E. ramosissim-i, -o</p>

Note - La subsp. ramosissimum s'oppose à la subsp. debile (Vaucher) Hauke d'Asie du SE.

HYMENOPHYLLACEAE Link

Famille eurytropicale de 2 à 17 genres selon les auteurs et ~ 600 espèces.

Les fructifications mettent assez longtemps à se développer et, sur une population, des frondes apparaissent et fructifient toute l'année, d'où les indications phénologiques.

- 1' Frondes > 10 cm de long (pétiole compris); limbe à contour triangulaire; sores, si présents, à indusie* entière et dépassée par l'apex stérile de l'axe sporangifère Vandenboschia (p. 17)

Hymenophyllum Sm. (genre eurytropical de ~ 300 espèces; Hymenophyll-i, -o)







Hc — I-XII — 0,2-0,8 dm — Massif armoricain, Pays basque, R Vosges; 0-600 m — rochers siliceux ombragés en ambiance aérohygrophile — *Cosm.* — *H. tunbrigens-is, -i*

Hc — I-XII — 0,2-0,8 dm — RR Massif armoricain océanique; 50-100 m — rochers siliceux ombragés en ambiance aérohygrophile — Atl. — H. wilsonii

Vandenboschia Copel. (genre eurytropical de ~ 300 espèces; Vandenboschi-ae, -o)

Note – Seule fougère européenne à gamétophyte (prothalle) indépendant, ce demier se maintenant par multiplication végétative et formant à lui seul la grande majorité des stations françaises. Cet organisme n'a pas l'aspect d'un ptéridophyte; il forme des coussinets de filaments vert sombre densément intriqués évoquant une Chlorophycée, ramífiés à angle droit, pourvus de rhizorides différenciés et libérant spontanément des boutures cylindriques à cicatrice d'attache latérale. Les sporophytes n'apparaissent que dans des stations très abritées et très humides: biotopes naturels au Pays basque, puits en Bretagne; on en a aussi trouvé dans les Vosges, mais sous une morphe juvénile à limbe entier < 1 cm.

SOËTACEAE Dumort.

Famille cosmopolite de 2 genres et ~ 140 espèces.

Isoëtes L. (genre cosmopolite de ~ 140 espèces; isoète; à noter en évitant toutefois l'arrachage: écologie, phyllopodes, ornementation des mégaspores; *Isoët-is*, -o)

Les mégaspores sont contenues dans les mégasporanges, ceux-ci étant situés à la face interne de la base élargie des feuilles externes; le prélèvement de l'une de ces dernières est relativement facile et n'endommage pas la plante. Ces spores sont de grande taille et leur ornementation est bien visible avec une forte loupe.

Hybride: I. hickeyi W.C. Taylor & Luebke [I. echinospora × I. lacustris].

- Mégaspores* < 600 µm de Ø, généralement tuberculées (tubercules parfois en partie confluents), exceptionnellement ± réticulées (*I. histrix* submergés)
 3

Note – Assez variable, avec en particulier un fréquent dimorphisme des spores dont les causes restent mal connues (Β_{AGELLA} et al., Flora **206**, 451-457, 2011). Une population submergée, à mégaspores dotées d'une ornementation particulièrement atypique, a été trouvée dans le Finistère au contact de plantes normales; son appartenance à *l. his-trix* dans sa délimitation actuelle est confirmée, mais son statut reste à étudier plus précisément (Citoleux, E.R.I.C.A. **25**, 91-96, 2012).

Note – Taxon très difficile à repérer sur le terrain, son principal caractère marqueur (forme des phyllopodes) prêtant à confusion avec les *I. histrix* endommagés ; il s'agirait cependant d'une bonne espèce, peut-être un ancêtre commun de *I. histrix* et de *I. duriei* (Cesca & Peruzzi, *Fl. Medit.* 11, 303-309, 2001; Peruzzi et al., Caryologia 56 (3), 359-363, 2003).

- 4' Sporanges* au moins partiellement couverts par une membrane transparente 5



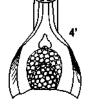










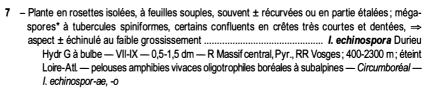


I. tenuissim-ae. -o



temporaires — *O-médit.* — *I. velat-ae, -o* **a'** - Plante absente de la région méditerranéenne ... subsp. *tenuissima* (Boreau) O. Bolòs & Vigo G à bulbe — IV-VIII — 0,3-1 dm — RR Brenne, Limousin; 100-400 m — pelouses amphibies vivaces oligotrophiles acidiphiles, principalement en bordure des étangs — *Centre-français* —

Note – Les 3 taxons de *l. velata s.l.* n'ont aucune différence morphologique fiable et leur valeur est controversée : cf. par exemple Romero & Real (*Bot. J. Linn. Soc.* **148**, 459-464, 2005). Problème à étudier.



Note – Allopolyploïde dérivé de *I. ×hickeyi* (cf. Hybride) par doublement des chromosomes, récemment mis en évidence par Taylor & Hickey (*Ann. Missouri Bot. Gard.* **79**, 613-622, 1992), puis décrit par Lazare & Riba (*J. Bot. Soc. Bot. France* **50**, 19-26, 2010); la légitimité du nom reste toutefois à confirmer, car l'espèce est très semblable à *I. lacustris* (qui constitue 83 % de son génome) et ne peut être confirmée que par comptage chromosomique ou par analyse moléculaire, non effectués jusqu'ici sur le matériel type.

LYCOPODIACEAE Mirb.

Famille cosmopolite de 5 genres et ~ 490 espèces.

FLORA GALLICA









18

Ch — VII-IX — 0,3-2 dm — Vosges, Jura, Alp., Massif central, Pyr., Corse; 600-2600 m; RR Bretagne (200-300 m); semble éteint ailleurs — landes, rocailles et sous-bois clairs psychrophiles boréosubalpins, parfois tourbières — *Circumboréal — H. selagin-is, -i*

Note – La subsp. selago s'oppose à la subsp. arctica (Grossh.) Á. Löve & D. Löve [H. arctica (Grossh.) Sipliv.] des régions arctiques.

Lycopodiella Holub (genre cosmopolite d'optimum S-américain de ~ 40 espèces ; Lycopodiell-ae, -o) 1 espèce en Fr. L. inundata (L.) Holub [Lycopodium inundatum L., Lepidotis inundata (L.) Opiz] Ch — VII-IX — 0,3-1 dm (→ 2 dm à l'horizontale) — dispersé NO, Centre, Vosges, Jura, Alp. du N, Massif central, RR ailleurs ; 0-1800 m ; en forte régression — gouilles de cicatrisation de tourbières à sphaignes et landes tourbeuses ouvertes — Circumboréal — L. inundat-ae, -o

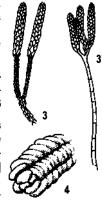
Lycopodium L. (genre circumboréal et circumaustral de ~ 40 espèces, incl. *Diphasiastrum* Holub; lycopode; *Lycopodi-i, -*0)

D'après des données phylogéniques récentes, Diphasiastrum est une section de Lycopodium (ØLIGARD, Opera Bot. 92, 153-178, 1987; WICKSTRÖM & KENRICK, Syst. Bot. 25 (3), 495-510, 2000), choix suivi notamment par TROIA & GREUTER (Towards a Critical Flora of Italy: Assessing the Lycopodiophyta, XIV™ OPTIMA Meeting, 9-15 September, Palermo, Italy, 2013). L'évolution de cette section en Europe occidentale est similaire à celle de Equisetum subgen. Hippochaete, avec 3 espèces (génomes A [L. alpinum], C [L. complanatum] et T [L. tristachyum]), 3 hybrides diploïdes (AC [L. isslen], AT [L. oellgaardir] et CT [L. zeillen]) et 7 hybrides triploïdes potentiels, dont 3 mis en évidence jusqu'ici, mais non décrits et repérés seulement dans les Alp. bavaroises (AAC, AAT et ACC: Bennert et al., Annals Bot. 108, 867-876, 2011); ce phénomène de réticulation pourrait également exister en Fr., au moins dans le NE. Dans le cas présent, les hybrides sont ± fertiles et généralement traités au rang spécifique (espèces hybridogènes) donc les triploïdes seraient théoriquement à séparer. Toutefois, ceci semble peu réalisable en pratique: il est déjà difficile de distinguer à coup sûr les espèces primaires de leurs dérivés hybridogènes diploïdes en raison de leur plasticité morphologique (AAGAARD et al., Taxon 58 (3), 835-848, 2009; Voset. & Rumsery, Feddes Repert. 10 (5-6), 439-445, 1999); le schéma conventionnel retenu ici ne correspond donc pas forcément à 100 % à la réalité.

- 1 Feuilles des rameaux végétatifs à partie libre ≥ 3 mm de long, insérées en spirale (Lycopodium s.s.)
 2

Note – La subsp. clavatum s'oppose à la subsp. monostachyon (Hook. & Grev.) Seland. arctico-alpine.

- - Ch VIII-IX 0,3-1 dm (→ 8 dm à l'horizontale) dispersé Vosges (1000-1300 m), Alp. et Pyr. granitiques, Massif central, RR Corse (1600-2300 m) landes ouvertes psychrophiles arcticoalpines acidiphiles *Circumboréal L. alpin-i*, -o
- 4' Feuilles dorsales et surtout ventrales plus apprimées que les latérales, ⇒ rameaux ultimes un peu aplatis dorsoventralement (roulant mal entre les doigts); feuilles latérales non nettement courbées vers la face inférieure; pédoncules spicifères souvent en partie développés, reconnaissables à leurs feuilles alternes et espacées; souvent moins de 80 % de spores bien conformées



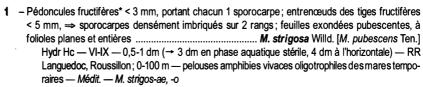


- - Ch VII-IX 0,5-2 dm (\rightarrow 12 dm à l'horizontale) RR Vosges, Haute-Savoie, Massif central; 900-1700 m landes ouvertes psychrophiles montagnardes acidiphiles *Orophyte N-et centre-eur.*? *L. oellgaardii*
- 5' Feuilles inférieures plus étroites que les supérieures ; rameaux ultimes majoritairement ≥ 2,5 mm de large (feuilles comprises) ; plante vert clair (pour les clones actuellement connus en Fr.)
 L. issleri (Rouy) Domin [L. alpinum subsp. issleri Rouy, Diphasiastrum issleri (Rouy) Holub]
 Ch VIII-IX 0,5-2 dm (→ 12 dm à l'horizontale) RR Vosges ; 600-1500 m landes ouvertes psychrophiles montagnardes acidiphiles Circumboréal L. issleri
- - Ch/G à rhizome VII-IX 1-3 cm (→ 6 dm à l'horizontale) R Vosges, RR Massif central; 200-1200 m landes psychrophiles acidiphiles *Circumboréal L. tristachy-i.* -o
- - Ch/G à rhizome —VII-IX 1-3 cm (→ 6 dm à l'horizontale) RR Vosges; 600-1100 m landes et sous-bois clairs psychrophiles montagnards acidiphiles *Circumboréal L. zeilleri*
- - Ch/G à rhizome VII-IX 0,5-2 dm (→ 6 dm à l'horizontale) Vosges ; 400-1000 m ; éteint? landes psychrophiles montagnardes acidiphiles *Circumboréal L. complanat-i*, -o

MARSILEACEAE Mirb

Famille cosmopolite de 3 genres et ~ 65 espèces.

Marsilea L. (genre tempéré et tropical de ~ 60 espèces ; Marsile-ae, -o)



- 1' Pédoncules fructifères* > 3 mm, les plus grands portant souvent plusieurs sporocarpes; entrenœuds des tiges fructifères généralement > 8 mm, ⇒ sporocarpes irrégulièrement espacés ... 2

vivaces oligo- à mésotrophiles — Eurasiat. — M. quadrifoli-ae, -o

Hydr G — VIII-X — 0,5-2 dm (→ 30 dm à l'horizontale) — RR Var (Estérel); ~ 70 m; en voie de naturalisation — pelouses amphibies vivaces ± eutrophiles — *Australien* — *M. drummondii*





Note - Probablement issu de rejets d'aquarium. La station varoise fait l'objet d'une procédure d'éradication et ne devrait donc pas aboutir à une naturalisation complète. Cependant, compte tenu de la probabilité d'autres introductions, du potentiel invasif de l'espèce et de la nécessité de préserver au contraire M. quadrifolia, il est utile de pouvoir les distinguer. Certaines souches d'aquarium ont des feuilles glabres, très semblables à celles de M. quadrifolia, mais à folioles restant légèrement ondulées sur leur marge apicale.

Pilularia L. (genre cosmopolite de ~ 5 espèces ; pilulaire ; *Pilulari-ae*, -o)

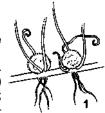
1 - Feuilles adultes généralement > 4 cm de long, majoritairement espacées de moins de 20 % de leur longueur; sporocarpes* > 2 mm de long à maturité, subsessiles, généralement aériens P. globulifera L.

Hydr Hc — VII-IX (seulement si exondation précoce) — 0.5-1 dm (→ 10 dm à l'horizontale) dispersé sur silice NO, O, Centre, Massif central, bassin moyen du Rhône, SO, RR NE; 0-1200 m; semble en régression — pelouses amphibies vivaces acidiphiles oligotrophiles — O-eur. — P. globulifer-ae, -o

1º - Feuilles adultes ≤ 4 cm de long (dont environ la moitié émergeant du substrat), majoritairement espacées de plus de 30 % de leur longueur; sporocarpes* < 1,5 mm de long à maturité, portés

Hydr Hc — II-VI — 0,1-0,3 dm (→ 3 dm à l'horizontale) — RR Hérault, S Corse; 0-100 m; éteint Alp.-Maritimes — pelouses amphibies vivaces acidiphiles oligotrophiles des mares temporaires — O-médit. — P. minut-ae. -o

Note - Espèce facile à distinguer de P. globulifera, mais non des stades stériles de diverses espèces naines à feuilles filiformes (Eleocharis, Juncus...): la tige rampante se situe généralement à 2-3 cm de profondeur dans la vase, de sorte que ni les sporanges ni les jeunes feuilles en crosse ne sont visibles ; l'arrachage est en principe interdit (espèce protégée). Les apex foliaires visibles sont cependant caractéristiques par leur espacement, par leur position bien verticale et par leur forme relativement épaisse, presque conique (cf. Prelu & Boudrie, loc. cit., p. 380). La plante fructifie sous 2 à 20 cm d'eau et se dessèche immédiatement lors de l'exondation.





ONOCLEACEAE Pich. Serm.

Famille holarctique de 4 genres et 5-6 espèces.

Matteuccia Tod. (genre holarctique de 2-3 espèces; Matteucci-ae, -o)

Hc — VII-IX — 5-15 dm — RR Alsace; naturalisé Lorraine, Loire-Atl.; 100-500 m — mégaphorbiaies et sous-bois herbacés mésohygrophiles — Circumboréal — M. struthiopterid-is, -o

OPHIOGLOSSACEAE (R. Br.) C. Agardh

Famille cosmopolite de 3 genres et ~ 105 espèces.

- 1 -Partie stérile de la fronde à limbe généralement ± découpé (occasionnellement entier chez
- 1' Partie stérile de la fronde à limbe entier; partie fertile simple; sporanges adnés au rachis par une face Ophioglossum (p. 22)

Botrychium Sw. (genre holarctique à extension australe et orotropical de ~ 60 espèces; Botrychi-i, -o) La forme du limbe stérile est si variable qu'il est difficile de proposer une clé applicable à 100 % des spécimens; il sera donc parfois nécessaire de se reporter aux descriptions et aux illustrations et de procéder par élimination pour parvenir à une identification correcte.

- Pennes de la partie stérile sans nervure principale* (uniquement à fines nervures rayonnantes et subégales), entières ou parfois à découpure palmée, ou occasionnellement partie stérile indivise 2
- 1' Pennes de la partie stérile à nervure principale* bien différenciée, à découpure pennée 3
- 2 Parties stérile et fertile à pétiole commun aérien bien visible; pennes inférieures de la partie stérile à base normalement obliquement tronquée à obliquement subcordée **B. lunaria** (L.) Sw.

G à rhizome — V-VIII — 0,5-2 dm — Vosges, Jura, Alp., Auvergne, Pyr., Corse; RR N, Bassin parisien, plaines du NE, périphérie du Massif central; 0-2800 m; semble éteint ailleurs pelouses mésophiles à mésohygrophiles oligotrophiles acidiclines à neutroclines — Cosm. — B. lunari-ae, -o



«PTÉRIDOPHYTES» 21

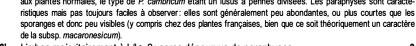
2' – Parties stérile et fertile à pétiole commun généralement entièrement souterrain, exceptionnellement aérien sur 1-5(10) mm; pennes inférieures de la partie stérile à base souvent cunéiforme
G à rhizome — VI-VIII (sporadique) — 0,2-1 dm — RR Alp. du N, Aubrac, Pyr. orientales, Corse; 1200-2500 m; éteint Loiret — bas-marais et tourbières acidiphiles oligotrophiles — <i>Circumboréal</i> — <i>B. simplic-isi</i>
Note – Espèce à partie stérile particulièrement variable, entière à 2 fois divisée; certaines morphes imitent assez bien B. lunaria et ne doivent pas être confondues avec les individus nains de ce dernier; l'aspect le plus fréquent en Fr. est 3-5-partite à segments cunéiformes. L'espèce est connue pour ses apparitions imprévisibles, parfois espacées de plus de 10 ans sur un même site; elle peut aussi être enfouie dans les sphaignes, dont, à l'extrême, ne dépassent parfois que les sporanges (D. Jordan, obs. pers.).
3 - Parties stérile et fertile à pétiole commun entièrement souterrain; partie stérile persistant 1(2) ans après fructification, ⇒ en apparence 2(3) pour 1 fertile; limbe de la partie stérile normalement (2)3-pennatiséqué à segments ultimes largement ovales
 3' - Parties stérile et fertile à pétiole commun aérien bien visible; partie stérile marcescente à l'automne suivant la fructification, ⇒ visiblement 1 pour 1 fertile; limbe de la partie stérile normalement 2-pennatiséqué à segments ultimes ± cunéiformes
Limbe stérile normalement pétiolé et à L/l > 1, à segments ultimes obtus à rétus
G à rhizome — VI-VIII — 0,5-1,5 dm — Haute-Savoie; 1300-2200 m; éteint? — pelouses et landes mésophiles oligotrophiles acidiphiles — <i>Circumboréal</i> — <i>B. lanceolat-i</i> , -o
Ophioglossum L. (genre cosmopolite d'optimum tropical de ~ 48 espèces, incl. <i>Cheiroglossa</i> C. Presl; ophioglosse; <i>Ophiogloss-i, -</i> o)
Parties stérile et fertile à pétiole commun aérien normalement > 1 cm; partie stérile à limbe normalement > 18 mm de large; souche produisant normalement 1 fronde chaque année O. vulgatum L. [incl. O. alpinum Rouy] G à rhizome — VI-VIII — 1-3 dm — dispersé en Fr. calcaire; 0-1600 m; en régression — prairies et pelouses mésohygro- à hygrophiles oligotrophiles basiphiles — Circumboréal — O. vulgat-i, -o 1' - Parties stérile et fertile à pétiole commun aérien normalement < 1 cm ou nul; partie stérile à limbe < 18 mm de large; souche produisant souvent 2 frondes chaque année
2 - Partie stérile ovale, à L/I normalement ≤ 5, souvent > 10 mm de large au moins sur les grandes frondes; souvent plus de 12 paires de sporanges au moins sur les grandes frondes; fructification en milieu de printemps; souche produisant souvent 2 frondes fertiles O. azoricum C. Presl G à rhizome — V-VI — 0,3-1 dm — RR sur silice à l'O d'une ligne Lille - Marseille, Provence siliceuse, Corse; 0-1600 m — pelouses amphibies vivaces oligotrophiles surtout acidiphiles — Subatl. — O. azoric-i, -o
2' – Partie stérile ± oblancéolée, à L/I normalement ≥ 5, toujours < 10 mm de large; 3-12 paires de sporanges; fructification de l'automne au début du printemps; souche produisant souvent 1 fronde fertile et 1 stérile
OSMUNDACEAE Bercht. & J. Presi
Famille cosmopolite de 3 genres et 25 espèces.
Osmunda L. (genre cosmopolite de 15 espèces; osmonde; Osmund-ae, -o) 1 espèce en Fr

POLYPODIACEAE Bercht. & J. Presl

Famille cosmopolite d'optimum eurytropical, de 20 à 50 genres, selon les auteurs, et 450 à 800 espèces.

Polypodium L. (genre cosmopolite de ~ 180 espèces; polypode; à noter: sporange; Polypodi-i, -o) L'identification des polypodes selon des critères uniquement macroscopiques est souvent incertaine. Les caractères microscopiques, par contre, donnent des résultats fiables (gratter des sores et monter sur lame dans l'alcool à 30°, ou dans l'eau de Javel diluée pour les exsiccata anciens); l'homogénéité / hétérogénéité des spores est visible dès le grossissement ×30 si l'optique est de bonne qualité. Pour l'anneau mécanique, ne prendre en compte que les cellules ayant nettement des parois épaissies sur 2 faces opposées.

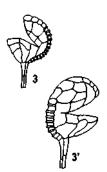
Hybrides: tous peuvent prendre un grand développement et se rencontrer en l'absence d'un des parents, voire des 2, donc sont traités en clé; à noter que leur morphologie externe rappelle toujours ± *P. interjectum.*1 - Spores normalement développées et de taille homogène; colonies individuelles généralement



Hc — VI-X — 1,5-4 dm — presque toute la Fr., R sur calcaire; 0-2300 m; nul plaines méditerranéennes — talus et rochers ombragés ou forestiers, vieux murs, parfois troncs, surtout sur silice — Paléotempéré — P. vulgar-is, -i

- - Hc VI-IV 2-4 dm dispersé dans l'aire continentale de *P. cambricum*; 0-800 m; sous-observé rocailles et falaises de préférence ombragées *O-eur*.? *P. shivasiae*
- 5 Majorité de sporanges à anneau mécanique formé de 9-10 cellules et à 1 ou 2 cellules entre l'apex du pédicelle et la base de l'anneau mécanique P. ×mantoniae Rothm. & U. Schneid. [P. interjectum × P. vulgare]

Hc — VI-XII — 2-6 dm — dispersé en Fr. continentale; 0-1700 m; sous-observé; nul? plaines méditerranéennes — rocailles et falaises de préférence ombragées, surtout sur silice — Eur.? — P. mantoniae



PTERIDACEAE Robb.

Famille cosmopolite de 6 à ~ 40 genres, selon les auteurs, et ~ 900 espèces, incl. ACTINOPTERIDACEAE Pic. Serm., ADIANTACEAE (C. Presl) Ching, CHEILANTHACEAE B.K. Nayar, CRYPTOGRAMMACEAE Pic. Serm., SINOPTERIDACEAE KOIdz.

	u moins certains segments ultimes des frondes > 3 cm de long
	ores non marginaux, nus, bien visibles ; frondes fertiles fortement hétéromorphes, les externes e l'année desséchées lorsque les internes arrivent à maturité
2' - So d'é	res marginaux, couverts par la marge repliée du limbe, parfois ± cachés dans une couverture écailles; frondes fertiles toutes semblables ou ne variant que par la taille (mais parfois difféntes des stériles), celles de l'année à développement synchrone
	egments ultimes des frondes* flabelliformes; apex du limbe et des pennes formé d'un segment emblable aux autres ou un peu plus grand
3' - Se	rie de segments progressivement réduits
L/I ⇒	ondes stériles nombreuses, très différentes des fertiles par leurs segments ultimes lobés et à l ≤ 1,5 (vs entiers et à L/I ≥ 2,5 chez les fertiles); frondes souples, marcescentes à l'automne, plante fructifiée ayant 1 génération de frondes; plante des étages montagnard à alpin
4' – Fro	ondes stériles, si présentes, semblables aux fertiles; frondes coriaces, persistant ~ 1 an, ⇒ ante fructifiée ayant 2 générations de frondes (les anciennes généralement endommagées); ante des étages thermo- à supraméditerranéen et collinéen
< 5	mbe couvert d'écailles filiformes à la face supérieure ; pennes de la paire basale normalement 50 % des médianes ; frondes majoritairement à limbe à L/l > 4, sauf plantes rabougries
	mbe glabre à la face supérieure ; pennes de la paire basale normalement > 50 % des médianes ; ondes majoritairement à limbe à L/l < 4
	ace inférieure du limbe sans écailles membraneuses, mais parfois à poils glanduleux (à apex ettement dilaté) pouvant cacher l'épiderme ; frondes entièrement 3-4-pennatiséquées
gla	ace inférieure du limbe à écailles membraneuses triangulaires cachant l'épiderme, sans poils anduleux; frondes 2-pennatiséquées ou ayant au plus quelques pinnules divisées vers la se
Occasion raliser en aux dents	tum L. (genre eurytropical de 150-200 espèces; Adiant-i, -o) nel: A. raddianum C. Presl, capillaire ornementale commune, d'origine néotropicale, peut-être capable de se natu- climat doux et humide; diffère de l'espèce indigène par ses pinnules stériles à nervures aboutissant aux sinus (vs s) et par ses lobes sporangifères arrondis ou réniformes (vs subrectangulaires). se en Fr
Allosor-	rus Bernh. (genre méditerranéen et O-asiatique de 8 espèces; <i>Cheilanthes</i> Sw. $p.p.$; i , -0)

Taxonomie (démembrement de Cheilanthes): cf. notamment Christenhusz (Willdenowia 42, 284, 2012).

Hybrides (actuellement nommés seulement sous Cheilanthes): A. hispanicus × A. tinaei [Ch. ×iberica Rasbach & Reichst.], A. guanchicus × A. tinaei [Ch. ×insularis Rasbach & Reichst.], A. pteridioides × A. tinaei [Ch. ×kochiana Rasbach et al.].

- 1 Face inférieure du limbe à poils glanduleux devenant roux à maturité 2
- 2 Poils glanduleux de la face inférieure à plus de 7 cellules, cachant souvent l'épiderme Hc — V-VI — 0,5-1,5 dm — RR Cévennes; 200-600 m; mentions douteuses Pyr.-Orientales rochers siliceux chauds — O-médit. — A. hispanic-i, -o
- 2' Poils glanduleux de la face inférieure à moins de 6 cellules, ne cachant jamais l'épiderme



25

```
Hc — IV-VI — 0,5-2 dm — Languedoc-Roussillon, Provence siliceuse, Corse, RR Périgord;
      0-800 m — rochers, parfois vieux murs, sur silice — O-médit. — A. tinaei
[Cheilanthes acrostica (Balb.) Tod., Ch. pteridioides auct.]
      Hc — IV-VI — 0,5-1,5 dm — dispersé Midi, N Corse, RR Pyr. centrales; 0-900 m — rochers et
       vieux murs calcaires — Médit. — A. acrostic-i, -o
4 - Pseudo-indusies* < 0,5 mm de large, toutes ou presque toutes à L/I < 1,5 ......
    [Cheilanthes pteridioides (Reichard) C. Chr., Ch. fragrans (L.) Sw., Ch. maderensis Lowel
      Hc — IV-VI — 1-2 dm — Provence siliceuse, Corse; R Hérault, Pyr.-Orientales; 0-800 m —
       rochers, parfois vieux murs, sur silice ou basalte — O-médit. — A. pteridioid-is, -o
4' - Pseudo-indusies* > 0,5 mm de large, certaines à L/I > 2, notamment sur le segment apical des
    Hc — IV-VI — 1-2 dm — Corse: 0-800 m; mentions douteuses Midi — rochers siliceux, souvent
       sous abris ou en anfractuosités — O-médit. — A. guanchic-i, -o
Anogramma Link (genre eurytropical de 7 espèces; Anogramm-ae, -o)
[Gymnogramma leptophylla (L.) Desv., Grammitis leptophylla (L.) Swartz]
       G à tubercules — IV-VI — 0,3-1,5 dm — bordures O et S du Massif central, Provence siliceuse,
       Albères, Corse; RR NO. O. SO. Allier, Savoie, vallée du Rhône; 0-800 m — rochers et talus
      siliceux humides — Subtrop. — A. leptophyll-ae, -o
Cosentinia Tod. (genre monospécifique; Cheilanthes Sw. p.p., Notholaena R. Br. p.p.;
Cosentini-ae, -o)
[Cheilanthes catanensis (Cosent.) H.P. Fuchs, Ch. vellea (Aiton) F. Müll., Notholaena vellea
    (Aiton) Desv.1
      Hc — IV-VI — 0,5-2 dm — littoral O Corse; RR littoral Albères — rochers siliceux à l'étage thermo-
      méditerranéen — Médit. — C. velle-ae, -o
    Note - La subsp. vellea s'oppose à la subsp. bivalens (Reichst.) Rivas Mart. & Salvo, essentiellement asiatique avec
    des isolats en Espagne et aux Canaries.
Cryptogramma R. Br. (genre boréal et S-américain de ~ 10 espèces; Cryptogramm-ae, -o)
1 espèce en Fr. ...... C. crispa (L.) R. Br. [Allosorus crispus (L.) Röhl.]
      Hc — VI-VIII — 1-3 dm — Alp. et Pyr. granitiques, Corse; R Vosges, Massif central; 1000-3000 m
      — éboulis siliceux, de préférence à gros blocs — Orophyte eurasiat. — C. crisp-ae, -o
Paragymnopteris K.H. Shing (genre de l'Ancien Monde de 5 espèces; Cheilanthes Sw. p.p.,
Notholaena R. Br. p.p.; Paragymnopterid-is, -o)
Hc — VI-VIII — 1-3 dm — dispersé Massif central, Midi, Corse; 50-1300 m — rochers et ébou-
       lis ensoleillés surtout sur roches ultrabasiques, parfois sur basaltes, gneiss ou porphyres —
       Paléosubtrop. — P. marantae
Pteris L. (genre eurytropical de ~ 300 espèces; Pterid-is, -o)
Occasionnels: P. multifida Poir., P. tremula R. Br.
1 - Pétiole ≥ limbe; rachis glabre; 2-8 paires de pennes; pennes à base cunéée ou arrondie, au
    moins les inférieures pétiolulées, celles de la paire basale 2-3-furquées et généralement ~
    Hc — VI-VIII — 3-8 dm — R Alp.-Maritimes, N Corse: 50-600 m — ravins fortement ombragés en
       ambiance aérohygrophile — Subtrop. — P. cretic-ae, -o
    Note - Espèce apogame dont « P. nipponica » n'est apparemment qu'un clone horticole à pennes marquées d'une
    large bande blanchâtre, issu de souches asiatiques; cette morphe s'est naturalisée localement près de Nice, dans le
    même biotope que les populations sauvages, où elle se révèle relativement envahissante.
1' - Pétiole << limbe; rachis à écailles filiformes; normalement plus de 10 paires de pennes; pennes</p>
    à base tronquée ou subcordée, sessiles (paraissant adnées au rachis), celles de la paire basale
    Hc — V-VII — 1-6 dm — Riviera; 0-200 m; naturalisé — rochers calcaires ± ensoleillés —
       Subtrop. — P. vittat-ae, -o
```

«PTÉRIDOPHYTES»

SALVINIACEAE Martinov

Famille tempérée et tropicale de 2 genres, incl. Azollaceae Wettst.

1 - Feuilles < 4 mm de long, sans pli médian, imbriquées comme des tuiles, à papilles 1(2)-cellu-1' - Feuilles > 8 mm de long, à pli médian net, distiques, à papilles multicellulaires portant chacune **Azolla** Lam. (genre américain, africain, E-asiatique et australien de 7 espèces; Azoll-ae, -o) Signalé par erreur : A. caroliniana Lam. ; les mentions visaient A. mexicana C. Presl, naturalisé en Europe mais inconnu en Fr.; l'espèce diffère de A. filiculoides notamment par ses papilles foliaires majoritairement 2-cellulaires. Hydr Th — VII-IX (sporadique) — 0,1-0,3 dm — très dispersé en Fr. continentale, plus fréquent dans N. Ain, golfe de Gascogne: 0-400 m; naturalisé — herbiers flottants annuels des eaux douces stagnantes eutrophes — Amér. — A. filiculoid-is, -o **Salvinia** Ség. (genre holarctique et africain de ~ 10 espèces ; Salvini-ae, -o) 1 - Poils étoilés des feuilles à portion basale tronconique courte (L/I ≤ 1) et à branches libres; feuilles flottantes < 18 mm de long; sporocarpes groupés par 3-8 en tête globuleuse S. natans (L.) All. Hydr Th — VII-IX — 0,5-1,5 dm — golfe de Gascogne, Midi; 0-200 m; éteint? — herbiers flottants annuels des eaux douces stagnantes méso- à eutrophes — S-eurasiat. — S. natant-1' - Poils étoilés des feuilles à portion basale conique longue (L/I ≥ 1,5) et à branches normalement soudées à l'apex; feuilles flottantes potentiellement > 18 mm de long; sporocarpes [S. auriculata auct.] Hydr Th — VI-IX — 0,5-1,5 dm — occasionnel assez fréquent (rejet d'aquarium), récemment en voie de naturalisation sur littoral Corse — herbiers flottants annuels des eaux douces stagnantes eutrophes - Brésilien? - S. molest-ae, -o Note - Taxon généralement considéré comme hybride mais d'origine incertaine ; l'une des espèces parentes pourrait être S. auriculata Aubl. La station corse fait l'objet d'une procédure d'éradication et ne devrait donc pas aboutir à une naturalisation complète. Cependant, compte tenu de la relative fréquence des introductions, du potentiel invasif notoire de la plante et de la nécessité de préserver au contraire S. natans en cas de redécouverte, il est utile de pouvoir les distinguer. À noter que S. natans lui-même, quoique certainement indigène en Europe, n'a peut-être iamais été qu'occasionnel en Fr. SELAGINELLACEAE Willk. Famille monogénérique. Selaginella P. Beauv. (genre pantropical à extension tempérée et arctico-alpine de ~ 750 espèces; sélaginelle; Selaginell-ae, -o) Rameaux végétatifs ascendants, sans structure dorsiventrale, à feuilles toutes semblables et [S. spinosa P. Beauv., S. spinulosa A. Braun] Ch — VII-IX — 0,2-1 dm — Jura, Alp., Pyr.; 1000-2700 m; éteint? Auvergne — pelouses humides et bas-marais alpins acidiphiles à neutroclines — Circumboréal — S. selaginoid-is, -o 1' - Rameaux végétatifs rampants, à structure dorsiventrale nette, à feuilles dimorphes : les plus grandes disposées sur 2 rangs latéraux et étalées, les plus petites sur 2 rangs médians et apprimées ________2 2 - Feuilles des rameaux végétatifs à L/l > 2, les médianes ≤ 50 % de la longueur des latérales ; épis visiblement latéraux, ≤ 2 cm de long, à 1-2 mégasporanges basaux S. kraussiana (Kunze) A. Braun Ch — V-VIII — 2-4 dm à l'horizontale — Pays basque; 0-200 m; naturalisé; occasionnel Bretagne, Landes, Riviera, Corse et probablement ailleurs — parois et talus ombragés en ambiance aérohygrophile - S- et subtrop.-afr. - S. kraussian-ae, -o 2' - Feuilles des rameaux végétatifs à L/I < 2, les médianes > 50 % de la longueur des latérales; épis paraissant terminaux, souvent certains > 2 cm de long, à plus de 3 mégasporanges

26 FLORA GALLICA

THELYPTERIDACEAE Pic. Serm.

- S. denticulat-ae, -o

Famille eurytropicale à extension tempérée de 5 à ~ 30 genres selon les auteurs et de 950 espèces.

La délimitation des genres reste controversée: selon les données actuelles, une option alternative comprendrait, pour la Fr., la fusion de *Thelypteris* et d'Oreopteris (SMITH in KUBITZKI, ed., *The Families and Genera of Vascular Plants* 1, Springer, 1990; SMITH & CRANFILL, Amer. Fern J. 92 (2), 131-149, 2002). Comme pour les Dryopteridaceae, il existe une abondante synonymie ancienne impliquant entre autres les genres *Dryopteris* et *Polystichum*, non citée ici: consulter les bases de données nomenclaturales.



WOODSIACEAE Herter

Famille subcosmopolite de 1 à 3 genres, selon les auteurs, et ~ 30 espèces.

Woodsia R. Br. (genre cosmopolite de ~ 30 espèces; Woodsi-ae, -o)